



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

38 | Automne 2011
CRITIQUE D'ART 38

L'Art est un sport de combat

Léa Bismuth



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1530>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Léa Bismuth, « L'Art est un sport de combat », *Critique d'art* [En ligne], 38 | Automne 2011, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1530>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

L'Art est un sport de combat

Léa Bismuth

RÉFÉRENCE

L'Art est un sport de combat, Arles : Analogues ; Calais : Musée des beaux-arts, 2011

- 1 Cet ouvrage est un recueil de trois essais publié parallèlement à l'exposition *L'Art est un sport de combat* commissionnée par Jean-Marc Huitorel au musée des beaux-arts de Calais (9 avril-18 septembre 2011). Sous l'influence de Pierre Bourdieu et de son fameux cri de guerre, « La Sociologie est un sport de combat », l'exposition propose une approche mêlant l'histoire de l'art (à Calais plane l'ombre tutélaire d'Auguste Rodin), la critique d'art et la Sociologie. Le livre questionne les sports de combat tels que la boxe, le kung-fu ou le catch et problématise un rapport d'analogie entre la dépense physique du sportif combattant et la dépense énergétique propre à la création artistique.
- 2 Jean-Marc Huitorel s'est déjà distingué sur le sujet avec *La Beauté du geste : l'art contemporain et le sport* (Paris : Le Regard, 2005). Mentionnant les figures historiques d'Arthur Cravan boxeur ou d'Yves Klein judoka, il cite des artistes contemporains comme Alain Séchas et son chat muni de gants de boxe ou encore les photographies urbaines de Mohamed Bourouissa. « En quoi consiste ce combat dont l'art serait l'un des sports ? De quel engagement parle-t-on ? Comme la sociologie, l'art servirait-il avant tout à se défendre ? Mais alors contre quoi, ou contre qui ? » (p. 27). J.-M. Huitorel laisse ces questions ouvertes, mais il est certain que si l'art est un combat, il faut le percevoir comme une lutte contre la matière : l'artiste fait dire au réel ce qu'il a à dire, les mains nues et sur le terrain. L'ambition de cette étude est donc moins d'illustrer ces problématiques que de créer les conditions pour l'émergence d'une « situation ouverte créée par un corps en action » (p. 24).
- 3 Cette exposition accorde une grande part à la question de la boxe comme métaphore de la situation de la femme dans la société. L'essai de Christine Mennesson en atteste : « Les Boxeuses mises en scène par des femmes : un révélateur des rapports sociaux de sexe ? » (pp. 53-74). Dans cet essai nourri d'études sociologiques, C. Mennesson dresse une

typologie de boxeuses, artistes et femmes : Salla Tykkä fait se rencontrer les hommes contre les femmes dans un combat perdu d'avance, Aurélie Godard expose un sac de frappe, Vibeke Tandberg se bat contre elle-même, pendant que Monica de Miranda féminise un gant de boxe à outrance à l'aide de perles. Les expériences sont multiples, mais il s'agit à chaque fois de métaphoriser l'univers de la boxe afin de dévoiler « l'expérience féminine de la violence physique » (p. 72).

- 4 En conclusion de l'ouvrage, Barbara Forest revient sur la figure de Rodin en montrant à quel point « le penseur est un athlète », un être prêt au combat, à la musculature accentuée. Elle évoque l'œuvre de Francis Bacon, ses *rings* de boxe et ses corps infiniment en tension, mais aussi *La Logique de la Sensation* de Gilles Deleuze. L'art est ce qui permet de « capter des forces », comme l'écrit Deleuze. Quant à l'artiste, il met en scène en son sein la rencontre parfois violente, charnelle entre le réel et l'art.